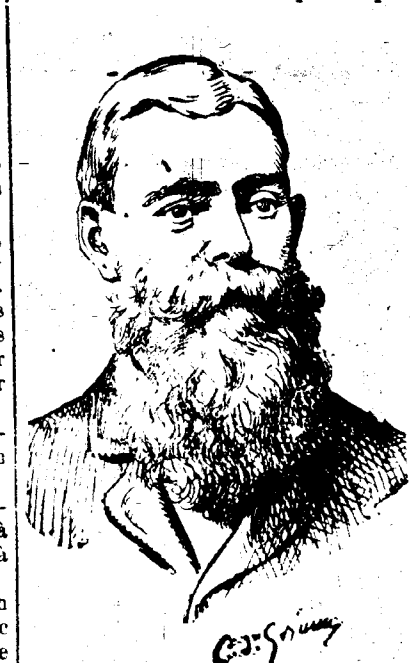


ROYAL BAKING POWDER Absolutely Pure

Le Président de la Commission Hawaiianne. San Francisco, Californie, 9 juillet.



LE PRÉSIDENT DOLE. Il y a trois ans environ. Avant cette époque il avait pratiqué le droit à Honolulu.

Un Gouverneur Devenu Colonel. Phoenix, Arizona, 9 juillet.

Départ des transports "Yale" et "Columbia". Charleston, Caroline du Sud, 9 juillet.

Troubles probables à Frankfort. Frankfort, Kentucky, 9 juillet.

Déclaration du secrétaire Alger. Washington, 9 juillet, 3 heures de l'après-midi.

Les conditions du général Shafter. Washington, 9 juillet.

La Hollande, bateau sous-marin. Tous les lecteurs sont familiers avec le bateau sous-marin.

Arrivée de renforts à Santiago. Washington, 9 juillet.

Les difficultés de communication avec Sampson.

Washington, 9 juillet.—On pensait au département de la marine que les gros canons de Sampson recommenceraient leur œuvre de destruction aujourd'hui à midi.

Toutefois, on estime au département de la marine que Sampson suivra son ancien plan de tirer sur les fortifications jusqu'au moment qu'elles seront réduites au silence.

Un des plus importants résultats qu'on attend de l'entrée de la flotte de Sampson dans le port est le fait que la retraite des Espagnols dans l'intérieur de l'île sera coupée.

Nos troupes sont actuellement maîtresses des approches de la ville du sud au nord-est, et elles pourraient facilement compléter le demi-cercle jusqu'au nord.

Les fonctionnaires du département de la marine éprouvent de grandes difficultés dans les communications télégraphiques avec l'amiral Sampson, quoiqu'ils ne sachent pas si ces difficultés proviennent du mauvais état du câble ou de la distance qui sépare le cadre de Sampson du poste télégraphique.

Tout ce qu'on a reçu de lui la nuit dernière consistait en un bref rapport sur l'état des épaves des navires de guerre espagnols. L'amiral a fait examiner les épaves par ses experts, et ce rapport est encourageant pour les autorités, qui se rejouissent particulièrement de la perspective de renfourer quelques navires pour les ajouter à la flotte américaine.

Les seuls navires dans notre flotte qui se rapprochent du type des croiseurs cuirassés espagnols sont le New York et le Brooklyn.

Le Colonel, en particulier, a presque réussi à s'échapper, et d'après le récit de la chasse fait par le capitaine Evans il ressort que sans le pointage splendide des canonniers de l'Orion le superbe croiseur espagnol se serait échappé à l'ouest et aurait pu causer à notre flotte de sérieux ennuis.

Le Colonel, en particulier, a presque réussi à s'échapper, et d'après le récit de la chasse fait par le capitaine Evans il ressort que sans le pointage splendide des canonniers de l'Orion le superbe croiseur espagnol se serait échappé à l'ouest et aurait pu causer à notre flotte de sérieux ennuis.

Le Colonel, en particulier, a presque réussi à s'échapper, et d'après le récit de la chasse fait par le capitaine Evans il ressort que sans le pointage splendide des canonniers de l'Orion le superbe croiseur espagnol se serait échappé à l'ouest et aurait pu causer à notre flotte de sérieux ennuis.

DERNIERE HEURE.

Fin de l'épidémie de fièvre jaune.

Washington, 9 juillet.—Le Service des hôpitaux de la marine publie aujourd'hui la copie suivante du rapport télégraphique dans lequel le chirurgien envoyé à McHenry, Mississippi, annonce la guérison du dernier patient souffrant de la fièvre jaune.

Ce rapport, daté d'hier, est ainsi conçu: Le dernier patient souffrant de la fièvre jaune est guéri; aucun malade en traitement; aucun cas suspect; continuerai les travaux généraux de salubrité.

La contrée entière se trouve ainsi sans un seul cas connu de fièvre jaune. Pendant que les malades étaient soignés à McHenry les chirurgiens du service des hôpitaux de la marine ont inspecté et surveillé soigneusement d'autres points où la fièvre pouvait faire son apparition, mais on n'y constata aucun cas de cette maladie.

Le succès qui a couronné les efforts pour confiner et éteindre la maladie à McHenry est attribué à la prompte connaissance qu'on a eue du premier cas et aux mesures rigoureuses prises immédiatement par le service des hôpitaux de la marine et les autorités de l'Etat.

En prévision d'une épidémie des fonctionnaires étaient depuis longtemps sur l'alerte, et ils ont découvert presque instantanément le premier cas de fièvre jaune à McHenry.

Les autorités de l'Etat ont coopéré à la surveillance et au contrôle de la maladie. Les fonctionnaires du service ont non seulement surveillé les malades et les suspects, mais ils ont suivi les réfugiés à de nombreux endroits, et ils les ont tenus en observation comme sécurité contre toute possibilité de cacher la maladie si elle avait éclaté aux points où ils s'étaient réfugiés.

Le rapport publié par le service des hôpitaux de la marine est le suivant: Nombre de cas à McHenry, 23; à Eucatta, 1; total, 24; nombre de décès, 0.

Rumeurs universelles de paix.

Paris, France, 9 juillet.—Le «Temps» publie cette après-midi la dépêche suivante de Madrid. Les rumeurs de paix courent universellement. Elles remplissent les journaux et tout le monde comprend que les hauts cercles politiques inclinent à mettre fin à la lutte au lendemain de nouveaux revers ou après une victoire sur terre qui satisfait l'honneur militaire.

On commence à comprendre que la perte des escadres entraîne de telles difficultés de communication avec les colonies que les armées des Indes Occidentales sont finalement vouées à l'auto-anéantissement par le manque de provisions et de munitions.

Le gouvernement a entamé des négociations avec les compagnies des câbles anglais pour la réouverture des communications avec l'île de Cuba, y compris Santiago, et Manille. On pense que les Américains n'objecteront pas à la mise du gouvernement en position de consulter, sans perte de temps, les gouverneurs des colonies sur les moyens de défense qui leur restent et sur la disposition des troupes et des habitants loyaux.

La Flotte de l'amiral Camara dans le canal de Suez.

Suez, 9 juillet.—La flotte espagnole, sous les ordres de l'amiral Camara est entrée, de nouveau, dans le canal de Suez.

Nouvelle condamnation du romancier.

Paris, France, 9 juillet.—Le procès intenté à M. Emile Zola et à M. Perreux, girant du journal «L'Aurore», par les trois experts en écriture qui ont déposé dans le procès Esternazy, en conséquence des allégations de Zola relatives aux dépositions des témoins espagnols experts au sujet des documents de Dreyfus, s'est terminé par la condamnation de M. Perreux à une amende de 500 francs, et par la condamnation de M. Zola à seize jours de prison et à une amende de 2,000 francs. L'exécution de la sentence d'emprisonnement est, toutefois, suspendue. 3,000 francs d'indemnité sont accordés à chacun des experts.



MONSIEGR IRELAND.

Mandement de l'Archevêque de St-Paul.

St-Paul, Minnesota, 9 juillet.—L'archevêque Ireland a lancé le mandement suivant, qui s'explique de lui-même:

Par une proclamation solennelle le Président des Etats-Unis a invité le peuple américain à offrir des actions de grâces au Tout-Puissant pour les victoires remportées par notre armée et notre flotte, et à prier avec la plus grande ferveur pour que le Tout-Puissant, dans son amour pour les enfants des hommes, détourne promptement de nous les afflictions de la guerre et répande sur notre chère terre les bénédictions de la paix restaurée, et rende son domaine ravagé par une lutte cruelle la sécurité et la tranquillité.

Conformément à cette requête du premier magistrat de la nation, dans toutes les églises de ce diocèse, dimanche prochain après la messe, un «Te Deum» sera chanté en actions de grâces pour les victoires remportées, et les litanies de Jésus seront récitées pour le prompt retour de la paix entre les nations actuellement engagées dans une guerre meurtrière.

Monsieur Ireland donnera dimanche matin à la cathédrale un sermon. Il prendra pour thème la proclamation du président McKinley.



EMILE ZOLA.

C. LAZARD & CO., LTD. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Image of a pocket watch and text: THERMOMÈTRES MÉDICAUX de Lion Bloch NOUVEAU SYSTÈME EXTRA-SENSIBLE

THERMOMÈTRES MÉDICAUX de Lion Bloch NOUVEAU SYSTÈME EXTRA-SENSIBLE. Présenté à l'Académie de Médecine de Paris par M. le D^r DUJARDIN-BEAUMETZ.

Aucune ANÉMIE ne Résiste à l'HEMOGLOBINE de V^o DESCHIENS. Ne cause ni Constipation ni Mauv. d'estomac.

En route pour Carthagène. Port Saïd, Egypte, 8 juillet.—A cinq heures du soir les navires de guerre et les charbonniers espagnols ont pris la mer à destination de Carthagène.

LA VIEILLE COMTESSE. Le lendemain c'est à dire le même jour on Jacques de Valmont quitta Paris pour se rendre dans la Haute-Saône auprès de sa grand'mère, M. Barruett.

—C'est fini, bien fini! Et, sans doute en pensant à son million et aux millions de l'Américain, elle se disposa à se mettre au lit.

—C'est fini, bien fini! Et, sans doute en pensant à son million et aux millions de l'Américain, elle se disposa à se mettre au lit.

—C'est fini, bien fini! Et, sans doute en pensant à son million et aux millions de l'Américain, elle se disposa à se mettre au lit.

—C'est fini, bien fini! Et, sans doute en pensant à son million et aux millions de l'Américain, elle se disposa à se mettre au lit.

—C'est fini, bien fini! Et, sans doute en pensant à son million et aux millions de l'Américain, elle se disposa à se mettre au lit.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LES DRAMES DE LA VIE. UNE Haine de Femme GRAND ROMAN INÉDIT. PAR EMILE BICHEBOURG. PREMIÈRE PARTIE. Le Mariage de Valentine. VII NI COEUR, NI AME. Suite. Elle n'est pas à chercher dans le tiroir, à son frère Pluvantaire.

est lettres de Jacques à Valentine, réunies, étaient sous ses yeux, elle les prit, les compta; il y en avait neuf. Toute tremblante d'émotion, la poitrine oppressée, elle se mit à lire, devant des yeux ces pages brûlantes dans lesquelles, en termes passionnés, le jeune homme exprimait la sincérité et la grandeur de son amour.

Avait-elle l'intention de s'en servir auprès du jeune homme on était-ce avec l'idée de tenir Valentine, même de loin, sous sa dépendance? Car, disons-le, la lettre contenant non seulement la révélation des relations intimes entre la jeune fille et Jacques de Valmont mais faisait allusion à l'état de grossesse que Valentine avait déclaré à son amant.

—C'est fini, bien fini! Et, sans doute en pensant à son million et aux millions de l'Américain, elle se disposa à se mettre au lit.

—C'est fini, bien fini! Et, sans doute en pensant à son million et aux millions de l'Américain, elle se disposa à se mettre au lit.

—C'est fini, bien fini! Et, sans doute en pensant à son million et aux millions de l'Américain, elle se disposa à se mettre au lit.

—C'est fini, bien fini! Et, sans doute en pensant à son million et aux millions de l'Américain, elle se disposa à se mettre au lit.